

Enseignements de la journée



BENEDICTE MADELIN, DIRECTRICE DE PROFESSION BANLIEUE

Cette journée a permis de mettre en lumière cinq enjeux :

- Réaffirmer la différence entre le statut (d'adulte-relais) et le contenu d'un métier pour demain (la médiation sociale). La confusion des deux est ancienne, depuis 1994 avec la circulaire « 1 000 Contrats Emploi Solidarité pour les femmes-relais », puis la circulaire adultes-relais. Cette ambiguïté nécessite encore plus d'exigence dans la clarification des missions des salariés et l'établissement d'un profil de poste clair.
- Clarifier les missions des adultes-relais par le biais d'un profil de poste qui mette en lumière les complémentarités des interventions auprès des publics dans le domaine social, de l'éducation, de la santé...
- Former non seulement les bénéficiaires des postes, mais aussi les employeurs avec la mise à disposition de lieux d'échanges, de mutualisation, de supervision... L'État a choisi de s'engager de manière forte dans la professionnalisation (VAE, plans d'accompagnement...).
- Évaluer pour montrer son utilité, mettre en lumière le service rendu à la population. Pour que le métier soit reconnu, il faut convaincre, mettre en évidence l'utilité sociale, le service rendu à la population. L'évaluation n'est pas un contrôle, c'est un moyen pour les structures de savoir elles-mêmes ce qui est fait. Le temps de l'évaluation permet de prendre du recul, de sortir du « feu de l'action ». L'évaluation c'est d'abord servir sa structure.
- Se fédérer et s'organiser pour mieux faire reconnaître la médiation sociale. Les médiateurs sociaux existent, tout le monde en a besoin, il faut se regrouper pour construire, dans la mutualisation des travaux, les parcours des médiateurs sociaux.

Depuis de nombreuses années, Profession banlieue accompagne les médiateurs dans leur professionnalisation. Aujourd'hui, la route semble être moins longue pour aboutir à une reconnaissance de la médiation sociale.



RUDI WAGNER, PRÉSIDENT DE L'ORIV

Merci Bénédicte pour ces mots d'espoir et d'optimisme. Cette journée a été très riche et intéressante. Elle a permis, je pense, de mettre des mots sur ce qui est vécu et ressenti par les salariés et les employeurs, dans le cadre des missions de médiation sociale.

Les questions sont encore nombreuses et restent ouvertes, mais des préconisations ont tout de même été formulées, la dynamique a pu être renforcée suite aux formations collectives. Tout cela va dans le sens d'une reconnaissance, et permet de faire sortir ce travail de l'ombre.

Je vous remercie tous d'avoir participé à cette journée, surtout les intervenants qui pour certains sont venus de loin. Je tiens également à remercier Fatima El Hassouni et la Ville de Mulhouse pour leur aide dans l'organisation de ce séminaire, et puis toute l'équipe de l'Oriv et notamment Caroline Oberlin, chargée de mission, pour le travail réalisé.